

subject, while it was clearly their duty to enunciate some policy in order to set at rest the fears of the people of the province of Quebec. He had no intention of going at length into that question, but he could not refrain at that juncture from entering his protest against the action which had been taken in that matter. As respects the fisheries, there were several points on which he required information. No one could doubt that among the varied resources of the Dominion, none were more valuable or inexhaustible than the fisheries, and it was therefore very important that our interests respecting them should be carefully protected. In common with others, he was anxious to know how far the Government were cognizant of the movement for the meeting of the Commission. Was the High Commission to mature an arrangement which would be a mere repetition of the Ashburton Treaty, in which the rights of the British provinces had been notoriously sacrificed? England was very desirous of coming to some amicable adjustment of the difficulties between herself and the United States, and was it not just possible that her interests might not always coincide with those of Canada when the questions in dispute were discussed and arranged? Under these circumstances he did not see how our rights were to be safely confided to a Commission, composed equally of English and American nominees. It was not satisfactory to see that the *Alabama* question, which England was very desirous of arranging equitably, was mixed up with the question of the fisheries in which she had comparatively little interest. True it had been stated by the Minister of Marine and Fisheries, that the whole strength of Great Britain would be exerted to sustain our rights to the fishing grounds. At that moment he could not say whether that honourable gentleman was prepared to assert that the British Government was willing to defend the rights of Canada to the extent which he (Mr. Mitchell) had, to his credit, asserted them. (Hear.) In accordance with his usage, he would not interpose any obstacle to the passage of the address, but would conclude with the expression of the wish that the united labours of both sides of the House would tend to promote all the great interests of the Dominion. He had been among those who had looked upon Confederation with suspicion, but now that it was *un fait accompli* it was his duty to assist in working it out to the best of his ability.

Hon. Mr. Campbell replied that the honourable member who had just sat down had spoken in his usual temperate strain, and the Government would be certainly hypercritical if they complained of the tenor of his remarks. As respects the complaint that no reference made in the Speech to several topics, it must be remembered that the Government were obliged

l'ation québécoise. Il (l'orateur) n'a aucunement l'intention de poursuivre l'argument jusqu'au bout, mais dans les circonstances actuelles il ne peut s'abstenir de protester contre la décision prise dans cette affaire. Abordant le problème des pêcheries, il lui reste plusieurs points à éclaircir. En effet, nul ne doute que, parmi les diverses ressources naturelles de la Puissance, les pêcheries représentent un bien inépuisable et précieux que l'intérêt du pays exige de protéger soigneusement. Il désire savoir, tout comme ses collègues, jusqu'à quel point le Gouvernement est informé de l'intention de se réunir de la Commission conjointe. Cette dernière va-t-elle élaborer une entente qui ne serait qu'une simple répétition de Traité Ashburton, par lequel les droits des provinces britanniques ont été sacrifiés de façon si évidente? L'Angleterre est très désireuse d'en arriver à un règlement à l'amiable de ses différends avec les États-Unis, et n'est-il pas simplement possible que ses intérêts ne coïncident pas toujours avec ceux du Canada lors de la discussion et du règlement des questions en litige. Il ne conçoit pas qu'en de pareilles circonstances nos droits puissent être confiés à une commission composée d'un nombre égal de délégués anglais et américains. Que la question de l'*Alabama* soit considérée en même temps que celle des pêcheries, est vraiment inadmissible, car celle-ci n'offrait aucun intérêt pour l'Angleterre comparativement à la première qu'elle désirait vivement régler en toute équité. Il est vrai que le ministre de la Marine et des pêcheries a déclaré que la Grande Bretagne ferait tout son possible pour maintenir nos droits sur les territoires de pêche. Mais il ne peut dire si cet honorable ministre était disposé à soutenir que le gouvernement britannique voulait bien défendre les droits du Canada dans la mesure où il (M. Mitchell) les avait, tout à son honneur, si bien fait valoir (bravo). Conformément à son habitude, il ne s'oppose pas à l'adoption de l'adresse; toutefois, il termine en exprimant le souhait que les efforts conjugués de tous les partis puissent favoriser les intérêts majeurs de la Puissance. Il est de ceux qui avaient envisagé la Confédération avec méfiance, mais maintenant qu'elle est un fait accompli, son devoir consistera à aider à son élaboration dans la mesure du possible.

L'honorable M. Campbell réplique que l'honorable sénateur qui vient de prendre la parole, s'est exprimé, comme d'habitude, avec modération, et que le Gouvernement serait certainement très sévère s'il trouvait à se plaindre de ses observations. Pour ce qui est du reproche relatif à l'omission de plusieurs points du discours du Trône n'oublions pas que le Gou-